

HORS SÉRIE II

Le Chevron et les Amis du musée
Association des sous-officiers
de l'armée de terre

Numéro hors série II - Edition 2004 - 12 € port compris



191^e promotion



221^e promotion

SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE



SOMMAIRE

Ce numéro hors série du « Chevron et les Amis du Musée » fait suite au numéro hors série paru en avril 2001 : il est consacré à la chronologie des promotions de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active de Saint-Maixent-l'Ecole et des insignes réalisés à la mémoire de leurs parrains de la 191^e à la 221^e promotion (2000 à 2004).

Modificatif, additif au hors série n° 1	p 6
Les commandants de l'Ecole depuis l'année 2000	p 7
Le Drapeau de l'Ecole décoré de la Médaille Militaire	p 8
Le quarantenaire de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active	p 9
Les parrains, les insignes depuis la 191^e promotion	p 11
La liste des promotions	p 30
Lexique	p 36
Le musée du sous-officier	p 38

Le Drapeau de l'École nationale des sous-officiers d'active, décoré de la Médaille Militaire



Le 5 février 2002, dans la cour d'honneur du château de Vincennes, le président de la République a présidé la cérémonie commémorative du 150^e anniversaire de la création de la Médaille Militaire.

Après la lecture d'un ordre du jour, le président de la République a remis la Médaille Militaire aux emblèmes de quatre écoles de sous-officiers, en reconnaissance des sacrifices qu'ils ont consentis :

- l'École des sous-officiers de gendarmerie de Chaumont,
- l'École nationale des sous-officiers d'active de Saint-Maixent-l'École (armée de terre),
- le Centre d'instruction navale de Saint-Mandrier (marine nationale),
- l'École technique de Rochefort (armée de l'air).

La remise de la Médaille Militaire au drapeau de l'ENSOA est un hommage rendu à tous les sous-officiers tombés au champ d'honneur et honore tout particulièrement l'École, actuelle maison-mère des sous-officiers.

C'est une reconnaissance du rôle clef rempli par les sous-officiers au sein des formations, en temps de paix comme en opération.

L'École était représentée par le général de division Sublet, commandant l'ENSOA, par le colonel Max, commandant en second et chef de corps, et par un détachement du 3^e bataillon aux ordres du lieutenant-colonel Cot. L'excellente tenue de ce détachement a valu à l'École les éloges du général gouverneur militaire de Paris.

Point particulier, le lieutenant Tortereau, porte-drapeau de l'École, les sous-officiers de la garde au drapeau et tous les chefs de section présents étaient eux-mêmes décorés de la Médaille Militaire.

Actuellement sont décorés de la Médaille Militaire, les drapeaux du Régiment d'infanterie de char de marine (RICM), des Chasseurs à pied, le 3^e Régiment étranger d'infanterie (3^e REI), et le fanion de la 3^e compagnie du 1^{er} Régiment de chasseurs parachutistes (1^{er} RCP).

**Maréchal des logis
Jacques OSMONT**
01.03.04 – 21.10.04

220^e promotion



G 4850

Le major Kieger s'éteint le 08.02.1999.

1^{re} Classe d'Honneur de la Légion Etrangère, Médaille Commémorative Algérie, Médaille Coloniale « EO » « Liban », Croix de la Valeur Militaire avec 4 citations, Chevalier de l'Ordre National du Mérite, Médaille Militaire, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Major de promotion : Sgt LEVILLAIN

Jacques Osmont est né le 18.05.1929 à Sainte-Mère-Eglise (50). A 20 ans, il s'engage au 501^e RCC à Rambouillet. En 1950, il est promu brigadier puis brigadier-chef. En janvier 1952, il accède au grade de maréchal des logis et rejoint le CIRC à Fréjus. En février 1952, il embarque pour l'Indochine où il est affecté au 1^{er} RCC à Hanoï. Chef de char léger, il se distingue au cours de l'opération « Lorraine » qui vise à soulager le camp retranché de Na-San encerclé par les Viêts. Le mois suivant, il prend part à l'opération « Bretagne » dans la région de Nam-Dinh. En octobre 1953, son escadron rejoint le 8^e RSA à Truong-Lam pour participer à l'opération « Mouette ». Volontaire pour le camp retranché de Diên Biên Phủ, il est parachuté dans la nuit du 24.04.1954. Le 1^{er} mai, il est affecté à l'escadron de marche du 1^{er} RCC. Alors que les vagues d'assaut viêts déferlent sur les positions franco-vietnamiennes, il reçoit l'ordre d'appuyer les positions Huguette 5, Dominique 3 et Eliane 1. Blessé, il continue le combat avec son char le « Mulhouse ». Son char est le dernier à pouvoir encore rouler. Jacques Osmont l'utilise afin d'interdire à l'ennemi le franchissement de la rivière Nam-Youm. Avant le déferlement du Viêt-minh, il détruit son engin pour que celui-ci ne puisse être utilisé par l'adversaire. Capturé, il parcourt plusieurs centaines de kilomètres pour rejoindre les camps de Thanh-Hoa où, comme un grand nombre de ses camarades prisonniers, épuisé et affaibli par l'absence de soins,

